

Luxe horloger : de quoi parle-t-on ?

« Le luxe n'est pas un plaisir, mais le plaisir est un luxe », affirmait au début du XXe siècle l'artiste Francis Picabia. Figurant aujourd'hui parmi les domaines encore capables de susciter envie, désir et passion, l'horlogerie serait-elle un simple plaisir ou peut-on lui accorder le statut de "luxe" à part entière ?

Par Ekaterina Sotnikova

Luxe ou pas luxe ? Observer la vitrine d'une boutique spécialisée ou arpenter les travées des salons de Genève et de Bâle, en Suisse, de Belles Montres ou du salon Les Montres, à Paris, pourrait suffire à apporter la réponse : la haute horlogerie conserve avec éclat une position enviable dans un monde où la situation économique est pour le moins complexe. Mais d'abord, de quel luxe parle-t-on ? Rencontrer fréquemment des horlogers et des collectionneurs me laisse à penser qu'il doit exister à peu près autant de façons de concevoir le luxe que d'amateurs de montres. Dis-moi quel est ton luxe et je te dirai qui tu es ? Sans doute...

Bien évidemment, la première vision que l'on peut avoir du luxe horloger concerne l'attrait pour un nom, une marque, une réputation. Qui ne rêve pas de posséder un jour une Patek Philippe, une Rolex, une Cartier, une Lange & Söhne ? L'un des principaux ingrédients d'une Maison de luxe est son histoire, ses racines, son parcours à travers le temps. S'offrir une montre portant l'une de ces signatures célèbres, ce n'est pas seulement acheter un instrument capable de donner l'heure, mais surtout acquérir un petit morceau de légende. Faire l'acquisition d'une pièce provenant

d'une manufacture aussi ancienne qu'illustre, c'est aussi l'assurance de réaliser un bon placement financier. Observer les prix atteints par des Patek Philippe, des Rolex ou des Cartier anciennes lors des ventes aux enchères permet de constater que ces marques constituent à l'évidence d'excellents investissements !

On ne pourra omettre de signaler qu'arborer ce type de montre au poignet représente également un indéniable facteur de reconnaissance sociale. Et un double signe extérieur de fierté d'appartenance et de réussite financière...

Mais cette réalité conduit tout droit à son exact opposé. A force de voir les membres du même monde arborer toujours les mêmes codes, certains choisissent de se démarquer en allant frapper à la porte d'horlogers indépendants. Loin des grands groupes horlogers et des immenses manufactures produisant des centaines de milliers de pièces par an, il existe de petits créateurs indépendants, souvent de véritables génies, qui ne fabriquent qu'une poignée de montres chaque année. Mais quelles montres ! De véritables chefs-d'œuvre réalisés entièrement à la main et qui permettent toutes les audaces créatives. Certes, des noms comme Kari Voutilainen, Andreas Strehler ou Laurent Ferrier restent totalement inconnus du grand public mais les initiés, eux, savent de quoi ces alchimistes du temps sont capables. Même si, parfois, leurs montres brillent par leur sobriété confinée à l'épure. Le luxe de la simplicité...

De plus en plus de collectionneurs suivent désormais la carrière de ces artisans indépendants dont ils achètent les créations avec délectation... et discrétion. On a même entendu un collectionneur recommander à un horloger confidentiel de ne pas fabriquer trop de montres pour ne pas risquer de les voir au poignet de ses amis ! Le summum est atteint par les pièces uniques ou les séries (très) limitées dont les numéros 1 sont les plus demandés. On peut donc parler dans ce cas de luxe de la rareté. Qui est souvent aussi celui de la perfection.

Dans le cœur de nombreux amateurs de haute horlogerie, perfection rime surtout avec complications. On appelle ainsi toutes les fonctionnalités qui s'ajoutent dans une montre aux simples indications horaires. Entrent dans ce périmètre les fonctions chronographe, quantième perpétuel, répétition minutes. Incroyablement difficiles à réaliser à l'aide de composants mécaniques, ces deux dernières complications incarnent aux yeux de beaucoup la plus haute expression de l'art horloger. Et comment ne pas évoquer le tourbillon, ce dispositif conçu au tout début du XIXe siècle pour compenser les effets néfastes de la gravitation sur



1





1. Bovet (modèle : Amadeo Fleurier Triple Date)
 2. Horloger Peter Speake-Marin - 3. Speake-Marin (modèle : Marin 1) - 4. De Bethune (modèle : XIème Inframonde Maya) - 5. Voutilainen (modèle : Vingt 8 - R) - 6. Voutilainen (modèle : Vingt 8) - 7. Voutilainen (modèle : Vingt 8) - 8. Vianney Halter (modèle : Deep Space Tourbillon).

pièces constituant de vrais trésors artistiques, quintessence du luxe horloger selon de nombreux collectionneurs. On mentionnera bien sûr l'utilisation de matériaux nobles comme l'or (sous toutes ses nuances) ou le platine dans la fabrication de pièces haut de gamme. Mais ils ne représentent qu'une partie du coût de ce genre de montre. Pour les manufactures, outre les investissements en recherche et développement, c'est le temps nécessaire – plusieurs mois – pour fabriquer et assembler à la main un mouvement mécanique pouvant compter près d'un millier de composants souvent microscopiques, qui justifie le tarif parfois très élevé de leurs créations.

Nous ne pourrions que défendre ce point de vue tant on sait qu'à elle seule, l'horlogerie maintient en vie nombre de traditions artisanales et de métiers d'art. Jaeger-LeCoultre a, par exemple, dénombré 180 savoir-faire différents au sein de ses ateliers. Maisons de renom, matériaux de prestige, extrême rareté, complications sophistiquées, créations technologiques, innovations conceptuelles, savoir-faire artistiques : là résiderait donc le jeu des 7 familles du luxe horloger ? Sans doute. Mais finalement, le principal luxe horloger serait-il tout simplement de savoir prendre son temps ?

la bonne marche d'une montre. De nos jours, la présence d'un tourbillon représente presque une figure imposée pour toute pièce de grande complication.

Accéder officiellement au rang de "grande complication" oblige à réunir plusieurs de ces complications prestigieuses dans un même boîtier. Signalons que Patek Philippe, pour célébrer ses 150 ans d'existence, a conçu en 1989 la montre la plus compliquée du monde, réunissant pas moins de 33 complications différentes...

Une telle performance amène naturellement à parler du moteur qui anime beaucoup d'horlogers : le goût de l'innovation. Et nombre d'amateurs voient dans la quête effrénée de la nouveauté leur propre luxe horloger. Il y a plus de deux siècles, Abraham-Louis Breguet se plaignait du vieillissement prématuré des huiles qui perturbait le fonctionnement des fragiles mécanismes de montre : « Donnez-moi une huile parfaite, suppliait-il, et j'inventerai le mouvement perpétuel ». Récemment, une Maison comme Jaeger-LeCoultre a conçu des modèles se passant de toute lubrification grâce à l'usage de matériaux high-tech inédits. De son côté, Cartier a dévoilé deux "concept watches" étonnantes : l'une fonctionne sans huile et sans réglage ; l'autre dispose d'un boîtier sous vide dans lequel les pièces en mouvements ne rencontrent pas la moindre opposition due aux frottements.

Certaines Maisons comme Richard Mille privilégient quant à elles des matériaux semblant appartenir à la science-fiction. Une nouvelle matière appelée carbone NTPT® se révèle encore plus légère et plus solide que le titane et le carbone traditionnel aux propriétés déjà remarquables. Richard Mille a ainsi conçu pour le tennisman Raphaël Nadal une spectaculaire montre mécanique ne pesant que 19 g. Une plume !

Restons dans l'innovation, mais dans le domaine de l'affichage. Une montre doit-elle forcément posséder un cadran, des aiguilles, des chiffres ? Non, répond Vianney Halter dont la Deep Space dépourvue du moindre cadran prend l'allure d'une soucoupe volante, ou Ludovic Ballouard, qui a imaginé des chiffres n'apparaissant distinctement qu'au fil de la rotation des aiguilles. Plus classiques sont les métiers d'art appliqués à l'horlogerie, sertissage, émaillage, gravure, qui permettent la naissance de

Accéder officiellement au rang de "grande complication" oblige à réunir plusieurs de ces complications prestigieuses dans un même boîtier



EKATERINA SOTNIKOVA A FONDÉ À PARIS LA GALERIE D'ART HORLOGER

EKSO. 5 rue Magellan, 75008 Paris - Tél. : +33 (0) 6 18 49 27 12

contact@eksowatches.com - www.eksowatches.com